



Le château de Joachim Murat (Labastide-Murat)

» Découvrir



Le château : vue générale depuis l'allée centrale du parc

Joachim Murat, roi de Naples, fit édifier **entre 1807 et 1815** sur sa terre natale le château de Labastide-Murat. Cette somptueuse demeure, bâtie sur les plans de l'architecte parisien Leconte, est en Quercy l'un des rares représentants du **style néo-classique**.

Un **grand parc enclos de murs** forme l'écrin du château de Murat, que ce maréchal d'Empire à l'ascension fulgurante fit ériger près du bourg qui portait alors encore le nom de Labastide-Fortanière.

L'élégant château de plan rectangulaire reflète l'engouement sous l'Empire du style néo-classique.

Ses deux façades largement ouvertes sur le parc sont **structurées symétriquement** par des avant-corps médians, peu saillants.

Au rez-de-chaussée, sont placées trois baies en plein cintre scandées de pilastres doriques, portant un entablement orné de triglyphes, patères et bucranes.

Des cordons moulurés règlent chacun des niveaux des façades, percées de grandes fenêtres.

La symétrie de la composition était accentuée par la présence de **deux ailes plus basses** à couronnement de balustres, détruites au 20^e siècle, mais dont témoigne encore une photographie prise par Armand Viré.

Le perron, placé dans l'axe de l'allée bordée de platanes, mène à un grand vestibule, ouvert par des arcades sur le **grand salon** qui constitue l'un des plus beaux exemples du style Napoléon III.

Un bel **escalier en pierre** s'y développe pour desservir l'étage, où deux chambres sont ornées d'un décor resté intact.

» En savoir plus

Joachim Murat et ses descendants

Ce fils d'aubergiste né en 1767 s'illustra auprès de Napoléon dont il devint le beau-frère en épousant Caroline Bonaparte. Il décida en 1807, alors qu'il était Grand Duc de Berg et de Clèves, de construire pour sa mère une demeure digne de sa réussite sociale.

A sa mort en 1815 (il fut fusillé à Naples le 13 octobre), et après celle de sa mère, le domaine revint à son frère André qui vécut dans ces lieux jusqu'en 1841, léguant alors la demeure à son fils Pierre-Gaétan ; ce dernier fut à l'origine de la construction d'une serre et d'une chapelle disparues en 1914.

Son fils Gaétan, dernier comte de Murat, ajouta à la toiture de la façade occidentale un lanternon destiné au logement d'un valet de chambre.

Le petit-neveu du roi de Naples, Joachim (1828-1904) qui fut député du Lot, fit bâtir des communs et confia à Paul de Choulot l'aménagement d'un parc à l'anglaise.

Le chantier de construction

Murat confia en 1807 le chantier à son architecte Leconte qui prit pour modèle les plans de sa résidence de l'Elysée. L'architecte Jauberthon de Brive le relaya et confia la direction des travaux à Fabre, architecte à Payrac.

La pierre à bâtir fut extraite de carrières situées à Reilhac (Lot) et transportée sur le chantier jusqu'en avril 1808. Après une interruption motivée par l'accession de Murat à la tête du royaume de Naples, le chantier reprit en 1812 pour s'achever en 1815 par la réalisation des menuiseries, la charpente et la couverture du corps principal.

Le parc

L'agrandissement du parc du château fut conduit par le paysagiste Paul Choulot (1794-1864), auteur de *L'Art des Jardins* en 1863 et de plus de 250 projets de parcs et jardins.

Le parc de Labastide-Murat qu'il réalisa en 1862, à la fin de sa vie, est aujourd'hui sa seule œuvre connue en Midi-Pyrénées.

Le parc délimité par deux routes départementales adopte un plan de forme triangulaire ; la circulation s'effectue à travers une couronne boisée aménagée autour d'une prairie en cuvette et traversée de perspectives vers le château. L'allée principale axée vers l'entrée est l'unique élément symétrique de la composition dans laquelle s'agencent harmonieusement bosquets et masses végétales et grands arbres aux essences rares (séquoias, cèdres, cyprès, épicéas, ...).

Valérie Rousset, juin 2005.

» Données issues de l'inventaire

Datation : 19e siècle

Style artistique : Néo-classique

Protection juridique : inscrit au titre immeuble

Propriétaire : propriété d'une personne privée

Classification patrimoniale : Architecture des châteaux et sites fortifiés

Mots clés : château ; sculpture ; parc

» Album d'images



Le château : façade nord, projet initial



Le château



Le château : l'allée centrale du parc



Le château : la travée centrale

» Accès au site

Comment s'y rendre ?

A partir de Cahors, prendre la N20 en direction de Brive ou Souillac. Après Lamothe-Cassel, bifurquer à droite sur la D677 vers Labastide-Murat. Le château est situé à l'entrée du bourg, sur la droite, avant le carrefour avec la D32.

» Cartographie

Zone : Lambert 2 étendu

X : 538538

Y : 1960418

» Adresse administrative

Commune : Labastide-Murat

Canton : Labastide-Murat

Pays : Parc Naturel Régional des Causses du Quercy

Entité géographique : Causse de Gramat

» Visites

Ce monument est un édifice privé, non visitable, visible uniquement depuis la voie publique.

Un musée consacré à Joachim Murat est par contre visitable en période estivale, dans le bourg de Labastide-Murat : plus d'infos sur ce [lien](#).

» Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Lot, Encyclopédie Bonneton, Paris, 2000, page 70.

Lot, Guide Gallimard, Paris, 2002, page 180.

Chantraine Colette, *Les Causses du Quercy (Rocamadour, Padirac, Martel, Caylus)*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1995, 104 pages : notice page 54.

Didon Catherine, *Châteaux, manoirs et logis. Le Lot*, Editions Association Promotion Patrimoine, 1996, page 166.

Fourgous Jean, "Le 15 août, au jour ancien de la Fête de l'Empereur. Une ville du Quercy vient d'honorer un des plus glorieux lieutenants de Napoléon Ier : Joachim Murat", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 80, 1959, page 167.

Jardins en France 1760-1820. Pays d'illusion terres d'expériences, catalogue de l'exposition organisée par la CNMHS, Paris, Hôtel de Sully.

Lasvaux L., "Le château de Labastide-Murat", in *Le Quercy à Paris*, n°53.

Roudié Paul, "Châteaux et manoirs : de l'éclat de la Renaissance à la vogue du néo-gothique", in *Revue des Vieilles Maisons Françaises*, 1984, pages 42 et 43.

© Valérie Rousset pour Conseil Général du Lot - 20/12/2006

une réalisation www.geosignal.fr